

## Permanences dans les paroisses :

**Rémelfing** : Presbytère – 32 rue de l'église  
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

**Wittring** : Bureau salle paroissiale  
Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> vendredis du mois de 16h à 17h

**Neufgrange** : Presbytère -29 rue saint Michel  
Les mardis de 16h00 à 17h00  
Les samedis de 9h30 à 11h00  
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,  
Rencontre ou sur rendez-vous au :**  
- **presbytère de Rémelfing** (32 rue de l'église)  
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

**Internet** : <https://www.paroissesvaldesarre.com>  
[www.communauté-saint-joseph.com](http://www.communauté-saint-joseph.com)

**Mail des paroisses :**  
[paroissessaintjosephnotredame@gmail.com](mailto:paroissessaintjosephnotredame@gmail.com)

Pour les demandes d'intentions de messe,  
le chèque est à rédiger à l'ordre de :  
**Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing**

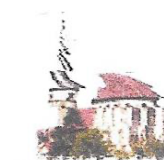
**Abbé Louinet GUERRIER**

32 rue de l'église  
57200 REMELFING  
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53  
[louinetg@gmail.com](mailto:louinetg@gmail.com)

# Le Lien

Décembre 2022

N° 47



Zetting



Dieding



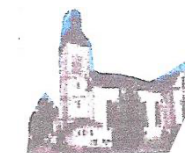
Hambach



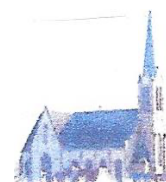
Woustviller



*En route vers Noël*



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

## **Communautés de Paroisses**

**Notre-Dame du Val de Sarre**

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

**Saint Joseph Sarreguemines-sud**

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

## Édito

### L'aurore au bout de la nuit

Voici bientôt Noël. Cette fête résonne de manière différente dans nos cœurs en fonction de nos histoires de vie. Noël en famille ou Noël en solitude, Noël de l'exubérance ou Noël de détresse, Noël de joie ou Noël de tristesse... Oui, cette fête ne laisse personne indifférent.

Dans le tourbillon de nos émotions et dans l'obscurité du mois de décembre, il est doux, dans tous les cas, d'allumer une bougie et de se rappeler la naissance du Christ. Une naissance qui donne un sens à nos vies et qui éclaire l'avenir de chacun d'entre nous, quoi que nous puissions vivre.

Dans l'enfant de Noël, Dieu se met à notre portée. Nous ne pouvions accéder à l'éternité de Dieu, Dieu est donc entré dans notre temps. Nous ne pouvions saisir Dieu, Dieu se donne alors à nous. Nous ne pouvions aimer Dieu, alors c'est lui qui nous a aimés le premier. En accueillant cet enfant dans notre vie, c'est Dieu lui-même que nous accueillons, dans toute sa gloire. Et ainsi la relation à Dieu, finalité de notre vie, devient possible.

Ainsi, cette nuit de Noël est pour tous ceux et celles qui pensent que tout est perdu. C'est là, mystérieusement mais réellement, que Jésus nous rejoint. Non pas pour être spectateur de notre souffrance et de notre chagrin. Il veut être acteur avec nous de tout ce que nous traversons (tristesse et joie).

Jésus, l'Emmanuel, ne vient pas seulement quand tout va bien. Ce mystère de Noël, c'est Dieu qui quitte le ciel pour marcher sur la terre, avec nous. Parce que quand on aime quelqu'un, on ne peut se résoudre à le voir loin ou triste. Avec lui qui marche avec nous, qui nous rejoint, tout redevient possible pour nous. Comme il l'a fait avec Marie, il veut prendre corps en notre corps pour nous aider à rendre possible ce qui nous paraît impossible.

Un Noël lumineux est possible, si chacun offrait un visage souriant d'amour à son frère qui en est affamé... Si chacun posait sa main fraîche sur le front fiévreux de l'opprimé... Si l'amour qui est en nous pouvait couler, comme une eau lustrale, lavant toute blessure.... Si le pardon pouvait s'élever au-dessus de la colère et de la haine suscitée par ceux qui devraient être appelés frères ...

Nous devons nous sentir responsables du cadeau de Dieu en cette fête de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'actualise à chaque instant : nous sommes liés, ontologiquement, à tous nos frères et sœurs sur cette Terre, car le Seigneur nous a créés « à son image et à sa ressemblance », qui que nous soyons ! Il reste toujours un peu de la beauté primitive que Dieu nous a offerte !

Voici que se montre l'aurore au bout de la nuit sombre et le Christ illumine toute la création dont la beauté a été atteinte par l'ombre. Comme en leur temps les bergers à Bethléem, nous nous réjouissons aujourd'hui en entendant les anges nous annoncer à nous aussi qu'« un Enfant nous est né, un Fils nous est donné ! » Ce Fils, cet Enfant, c'est Dieu qui vient nous visiter et nous pousse à devenir meilleurs.

**Joyeux Noël !**

**Abbé Louinet GUERRIER, curé**

## Patrimoine de nos paroisses

### Les croix de mission

On passe à côté d'elles dans les cimetières, ce sont les croix de mission.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Église Catholique Romaine prit l'habitude d'instaurer des missions dans les paroisses. Le but de ces missions paroissiales était de restaurer la pratique religieuse qui avait beaucoup baissé pendant la tourmente de la Révolution française.

Dans notre région, moins touchée par la déchristianisation, le but des missions était plutôt de raviver, d'entretenir, de renforcer la foi chrétienne et de rendre les paroissiens plus assidus aux cultes et aux sacrements. On pourrait comparer la mission avec la formation continue actuellement dispensée en entreprise, car il s'agit bien d'un rafraîchissement, d'un renforcement des connaissances religieuses de base.

Ces missions avaient lieu en général tous les 10 ou 15 ans, au gré du prêtre desservant la paroisse. Elles se déroulaient habituellement sur une période d'une semaine. Cette période de vie religieuse intense était prise à cœur, non seulement par le curé, mais aussi par tous les paroissiens qui se faisaient un devoir d'y participer.

C'était un temps fort de la vie de la paroisse, un évènement local d'importance.

La mission était prêchée par des prêtres extérieurs à la paroisse dont la parole avait plus d'impact que celle du curé et à laquelle les paroissiens étaient trop habitués.

Des prédicateurs, membres de congrégations missionnaires ou de couvents proches, prenaient ainsi leurs quartiers dans le village et logeaient au presbytère pendant la durée de la mission. Certains prenaient l'initiative de se faire inviter pour le café voire le dîner, au sein de quelques familles bien en vue dans le village (maire, instituteur) et établir ainsi des liens privilégiés.

Les offices religieux de la mission consistaient non seulement en des messes avec prédications, célébrées par le curé en place et par le prêtre missionnaire, suivies de l'exposition du Saint Sacrement et de l'Adoration, mais aussi en récitations du chapelet, en chants. Pour cet évènement d'envergure, la paroisse se devait d'être en fête et l'intérieur de l'église était décoré comme aux plus grandes fêtes religieuses. Des tentures blanches étaient accrochées à hauteur des boiseries, tout autour du chœur et de la nef, des écussons peints de couleurs vives et de petits drapeaux colorés décoraient les murs, les autels étaient abondamment fleuris. Tout devait concourir à la réussite de la mission et à la fréquentation assidue des offices. Les missions se terminaient ordinairement par l'érection d'une croix et sa bénédiction.

La croix de Mission de Dieding, en bois de chêne, est érigée le 17 juillet 1850. Elle est parée des Arma Christi. Les indulgences attachées à la croix sont de 300 jours chaque fois que l'on récite une prière devant la croix. Pour la curiosité, on trouve également une croix de mission de la même année sur la façade sud de l'église Saint Cyriaque de Sarreinsming. Dans cette commune, lors du remplacement de croix en bois en mauvais état, des morceaux ont été distribués aux paroissiens. La croix de mission de Rémelfing est bénite en mai 1895 et associée à 40 jours d'indulgence. Celle de Wittring a été érigée en 1919.

La croix de mission de Zetting a vraisemblablement été utilisée comme monument aux morts mais les archives sont muettes à ce sujet.

Témoins silencieux de l'histoire et de la piété de nos ancêtres, les croix de mission méritent qu'on s'arrête pour les admirer.

**M. Gilles WEISKIRCHER**